

# Revue MI

Le bulletin d'information de la Mission Intérieure

1 | Hiver 2024/2025



## Éditorial

Pèlerins de l'espérance  
en des temps de crise

## Collecte de l'Épiphanie

Grâce à vos dons, trois églises  
pourront être restaurées

## Histoire contemporaine

Élections des conseillers fédéraux  
et biographies de papes

## Pèlerins de l'espérance en temps de crise

Chère lectrice, cher lecteur,

Le pape François place l'Année sainte 2025 sous le signe de l'espérance: «Sous le signe de l'espérance, l'apôtre Paul donne du courage à la communauté chrétienne de Rome. L'espérance est également le message central de l'Année Sainte à venir, que le Pape proclame tous les vingt-cinq ans, selon une tradition bien établie. Je pense à tous les pèlerins de l'espérance qui viendront à Rome pour célébrer l'Année Sainte, ainsi qu'à ceux qui, ne pouvant pas visiter la ville des apôtres Pierre et Paul, célébreront dans les Églises particulières. Que ce soit pour tous un moment de rencontre vivante et personnelle avec notre Seigneur Jésus-Christ, la porte «du salut» (Jn 10, 7-9); une rencontre avec Lui que l'Église se doit d'annoncer toujours et partout, à tous, comme «notre espérance» (cf. 1 Tm 1,1).»

L'espérance est portée par l'amour, tandis qu'une autre vertu, la patience, est liée à l'espérance.

Dans un monde qui va trop vite, où tout semble proche et à disposition, et où règne en même temps l'isolement, il faut redécouvrir la patience en tant que «fruit de l'Esprit Saint», qui «consolide l'espérance comme vertu et comme mode de vie». Le pape François va ouvrir le Jubilé 2025 le 24 décembre avec le passage de la Porte sainte dans la basilique Saint-Pierre, avec la grande espérance que l'année prochaine, les ténèbres diminueront et que de nombreuses portes et de nombreux cœurs s'ouvriront au message chrétien, afin que le monde devienne plus lumineux et plus accueillant et que la paix si nécessaire gagne du terrain. Outre les quatre Portes Saintes des Basiliques pontificales de Saint-Pierre, Saint-Jean-de-Latran, Sainte-Marie-Majeure et Saint-Paul-hors-les-Murs, le Pape ouvrira également une Porte Sainte dans une prison, afin d'envoyer un signal contre la peine de mort et pour des conditions de vie décentes, y compris pour les détenus. Il demande également une proximité humaine pour les malades, les handicapés, les personnes âgées et surtout pour les jeunes, qui sont souvent confrontés à des perspectives d'avenir incertaines, à un manque de repères, à un vide de sens et à des problèmes psychologiques.

Avec l'Année sainte, le pape François veut construire des ponts vers Dieu, mais aussi vers les hommes. Le prêtre et écrivain

tchèque Tomáš Halík défend la même cause dans son nouveau livre «Traum vom neuen Morgen. Briefe an Brückenbauer» (Rêve d'un nouveau matin. Lettres aux bâtisseurs de ponts; Herder Verlag, 202 p., 2024), une correspondance fictive avec le pape Raphaël. Pourquoi le nom de Raphaël? Raphaël signifie «remède de Dieu» ou «Dieu guérit». Selon Halík, l'évêque de Rome a précisément cette mission, celle d'être, au-delà de l'Église, le

serviteur de Dieu pour tous les hommes, «le pape de tous ceux qui cherchent». Il ne s'agit donc pas d'une autorité patriarcale à l'ancienne, ni d'un inspecteur officiel d'un idéologue comme il en existe tant dans la société séculière.



Tomáš Halík considère que la condition fondamentale pour l'authenticité et la fécondité d'une réforme est le renouveau par la transformation de la pensée, par l'approfondissement de la sensibilité, de la spiritualité et de la théologie, c'est-à-dire par l'approfondissement des dimensions fondamentales de la foi. Il met

en garde contre une conformité passive et non critique à la société et à la culture actuelles. Quelques pensées extraites du livre, qui peuvent nous accompagner dans notre recherche et conversion religieuse pendant les jours de l'Avent et de Noël, illustrent les préoccupations de Tomáš Halík: pour entendre Dieu, il faut entrer dans le silence, car dans le bruit, Dieu reste muet. Nous ne pouvons pas nous débarrasser de notre responsabilité dans cette recherche en la renvoyant à d'autres, y compris au Pape. Ce que l'on attendait autrefois de l'éternité est désormais exigé dans la vie terrestre. Or, cela conduit à des frustrations et favorise l'égo. Autrefois, la religion était ce qui unissait la société. Aujourd'hui, nous assistons à une fragmentation du monde et de la vision du monde, une tâche principale du christianisme dans la société étant ici le discernement spirituel. Un discernement est justement nécessaire lorsqu'il s'agit de l'esprit du temps, c'est-à-dire du langage du monde, et des signes du temps, le langage de Dieu. Celui qui voit les signes du temps dans l'esprit du temps se trompe. Marcher ensemble, dans le respect mutuel, l'écoute mutuelle et le dialogue, voilà la catéchèse pour notre temps. Tomáš Halík conclut son livre par un appel aujourd'hui impopulaire, mais qui n'en est que plus juste: «La vertu qui, de toutes les vertus, conduit le plus sûrement au ciel, c'est l'humilité.» Ayons donc le courage de nous agenouiller devant l'enfant Jésus.

Je vous souhaite un bel Avent et un Noël lumineux qui nous mènera à une heureuse Année sainte, riche en grâces.

Cordialement  
votre

Urban Fink-Wagner, Directeur



**IM – Inländische Mission**  
**MI – Mission Intérieure**  
**MI – Missione Interna**  
**MI – Missiun Interna**



# Église de pèlerinage Maria Bildstein: un lieu de force saint-gallois

En 1519, le maître-valet du couvent de Schänis, Johann Heinrich Jud, a fondé le pèlerinage sur l'Oberen Buchberg, près de Benken, avec une statue de la Vierge qu'il vénérât. On ignore si cette initiative a été motivée par la peste qui sévissait dans la région ou par la volonté du dévot de la Vierge de mettre la statue en lieu sûr face aux turbulences de la Réforme. La même année, l'abbesse du couvent fit ériger un calvaire en pierre pour la statue de la Sainte Vierge. C'est ainsi qu'est né le nom de «Maria Bildstein». Vers 1750, la région de la Linth était en proie au fléau redouté du paludisme. De nombreux malades se réfugiaient dans le sobre sanctuaire de la forêt. En 1848, le premier évêque de Saint-Gall, Johannes Peter Mirer, consacra la première chapelle à «Notre-Dame de la Victoire». La création d'une société anonyme en 1879 et sa conversion ultérieure en fondation Maria Bildstein ont eu pour effet de la séparer de la paroisse de Benken.



L'église de 1966, un bâtiment vieillissant.

(Photos: mäd)

## Une nouvelle église en 1966

L'église de pèlerinage actuelle avec sa crypte a été construite en 1966 d'après les plans de l'architecte saint-gallois Hans Burkard (1895-1970). La statue de la «Vierge à l'Enfant» auréolée d'une gloire est encore aujourd'hui l'image miraculeuse de Maria Bildstein. La construction de la nouvelle église s'est avérée nécessaire car, après la Seconde Guerre mondiale, de nombreux pèlerinages, congrès et cours ont entraîné l'essor de Maria Bildstein. L'année 1958 a vu la création à Maria Bildstein de la «*Lourdespilgerverein Maria Bildstein und Umgebung*» (association des pèlerins de Lourdes Maria Bildstein et environs).

À cette époque, il était également très courant de célébrer là des mariages.

## Un «Sacro Monte»

Hier comme aujourd'hui, les grottes et les chemins de croix en pleine forêt comptent parmi les attraits particuliers de Maria Bildstein. Jusqu'à aujourd'hui, ces petites architectures n'ont pas d'équivalent dans tout le nord de la Suisse et peuvent être comparées aux «monts sacrés» de l'époque baroque, les «*Sacri Monti*», sur la bordure méridionale et orientale des Alpes.

Parallèlement, un chemin de stations a également été créé, avec de solides cabanes de stations en briques. Depuis la commémoration du 500<sup>e</sup> anniversaire en 2019, une œuvre d'art contemporain enrichit le «Sacro Monte».

## Des coûts d'électricité élevés

La fondation Maria Bildstein ne peut pas compter sur les impôts paroissiaux pour l'entretien du sanctuaire et de l'ensemble du site, mais doit se financer à l'aide de dons. Le bâtiment de l'église, qui date de 1966, n'est pas isolé et présente des dangers

du fait de la présence d'un toit en Eternit contenant de l'amiante, qui doit être éliminé. La rénovation nécessaire du toit permettra d'installer une isolation thermique moderne et d'utiliser des panneaux photovoltaïques, ce qui contribuera à réduire les coûts élevés d'électricité. Outre le toit, d'autres éléments doivent être isolés et le chauffage doit être équipé d'un système de contrôle plus performant. Ces mesures peuvent en partie être financées par le programme cantonal de promotion de l'énergie. Pour des raisons de coûts, on a renoncé à un remplacement complet du chauffage, qui excéderait de loin les moyens de la fondation.

Grâce à l'abbaye de St. Otmarsberg, avec l'abbé Emanuel et ses confrères, la pastorale est aujourd'hui assurée à Maria Bildstein. Le conseil de fondation et de nombreux autres collaborateurs, tous bénévoles, sont les garants de l'avenir prometteur du lieu de pèlerinage. (ufw)

## Aide pour le sanctuaire marial

La fondation Maria Bildstein doit faire face à des coûts de 550 000 francs. Après les contributions de la promotion cantonale de l'énergie, de l'Institut confessionnelle catholique de Saint-Gall, de l'Évêché et l'utilisation de fonds propres, il reste un déficit de 270 000 francs. Pour pouvoir le combler, d'énormes efforts sont nécessaires pour obtenir d'autres contributions et dons.



Le logo de l'année jubilaire 2019 avec une représentation de la Vierge.



L'autel latéral très endommagé avec les statues des saints.

(Photos: mäd)

## Paroisses de Cama (GR) ...

Peu de régions, en Suisse, comptent autant d'églises de grande valeur artistique que le Tessin, le val Mesolcina et le val Calanca tout proche. Mais pour les nombreuses petites paroisses, ces églises classées représentent une charge importante qu'elles ne peuvent pas assumer seules. C'est pourquoi la Mission Intérieure soutient ces paroisses depuis un certain temps déjà. Ainsi, la paroisse de Cama, désignée par le diocèse de Coire pour la collecte de l'Épiphanie 2025, a pu compter à plusieurs reprises sur l'aide de la Mission Intérieure tout au long du XX<sup>e</sup> siècle. Cama est une petite commune du val Mesolcina. L'église paroissiale San Maurizio est mentionnée pour la première fois en 1219: le chapitre de chanoines San Vittore, à la frontière avec le Tessin, était tenu de célébrer un office une fois par semaine à Cama. En 1632, Cama devint une paroisse indépendante, desservie par des capucins de 1640 à 1925. Après la restauration de l'église, entre 1972 et 1986, et la rénovation du clocher, en 1993, une restauration extérieure et intérieure de l'église, classée monument historique, est à nouveau à l'ordre du jour.

### Le val Mesolcina, région de transit

Situé sur le versant sud des Alpes, le val Mesolcina, de langue italienne, fait partie de la Ligue grise depuis la fin du 15<sup>e</sup> siècle, ce qui explique son appartenance actuelle au canton des Grisons. Au sud, le val Mesolcina et sa rivière, la Moesa, s'ouvrent sur le Tessin; à l'est, il est limitrophe de l'Italie; à l'ouest, de la Riviera et du val Calanca; au nord, de la vallée du Rhin. Au Moyen-Âge déjà, le val Mesolcina reliait le sud et le nord de l'Europe. Aujourd'hui, la vallée est traversée par l'autoroute A13, qui relie le canton du Tessin aux Grisons et revêt une grande importance en tant que route d'évitement

du tunnel du Gothard. Les intempéries de l'été 2024 dans la région de Cama ont montré à quel point cette route de transit est vulnérable.

### La petite paroisse de Cama

Le développement de la paroisse de Cama est un exemple pour les autres paroisses du val Mesolcina. Saint Maurice étant son saint patron, cela indique que le val Mesolcina a été christianisé très tôt, probablement au VI<sup>e</sup> ou VII<sup>e</sup> siècle. Au Moyen-Âge, le chapitre de chanoines de San Vittore, tout proche, était propriétaire de l'église de Cama, qui jouait un rôle relativement central. Alors que la Réforme s'implantait au nord des Alpes et dans certaines parties des Grisons, un autel latéral fut érigé à Cama en 1524 en l'honneur de saint Roch et du martyr saint Sébastien, qui furent frappés par la peste. En 1583, la visite de l'archevêque et cardinal milanais Charles Borromée a consolidé la foi traditionnelle dans le val Mesolcina. En 1632, Cama devint une paroisse à part entière et l'église fut ensuite agrandie. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, l'église Saint-Maurice fut restaurée et au XIX<sup>e</sup> siècle, un orgue y fut installé. En 1638, une confrérie du Rosaire a été créée et, peu de temps après, l'enseignement scolaire, soutenu par l'église, a été mis en place. La vie agraire de Cama a été rythmée par l'année liturgique jusqu'au XX<sup>e</sup> siècle.

Mais la région, particulièrement pauvre, peinait à nourrir ses habitants, si bien que des vagues d'émigration se produisirent régulièrement. Aujourd'hui, la majorité de sa population active travaille dans la région de Bellinzzone.

### Le projet actuel de restauration

Après quelque 50 ans, la façade extérieure doit être nettoyée, les points défectueux remis en état et les murs repeints. À l'intérieur, toutes les surfaces doivent être déshumidifiées et assainies. La restauration de la décoration intérieure baroque, c'est-à-dire des autels, des statues et des peintures, dont certaines sont dans un état préoccupant, est particulièrement coûteuse. La rénovation des installations électriques et de l'éclairage est également nécessaire. La commune ecclésiastique parvient heureusement à financer une partie des coûts grâce à la vente d'un terrain. Malgré tout, le déficit est encore trop important pour la petite commune ecclésiastique. (ufw)

### L'église, cœur du village

La restauration de l'église San Maurizio à Cama coûte 585 000 francs. Jusqu'à présent, à peine la moitié des coûts a été couverte par la commune ecclésiastique, par des subventions et par des dons. Le diocèse de Coire et la Mission Intérieure vous expriment donc toute leur reconnaissance pour vos dons!



Vue de l'église paroissiale et de son élégant clocher.





L'intérieur de l'église neogothique Sacré-Cœur de La Chaux-de-Fonds. (Photo: mäd)

## ... et La Chaux-de-Fonds

En 1530, une petite majorité de citoyens neuchâtelois se prononça pour l'abolition de la messe. La Réforme gagna rapidement du terrain dans la région du Lac de Neuchâtel, un peu moins dans le Jura neuchâtelois. Grâce au dynamisme des chapitres réformés, la ville de Neuchâtel et ses environs devinrent un centre de propagation de la nouvelle foi en Suisse romande. Seuls Cressier et Le Landeron (avec Lignièrès), à l'est de Neuchâtel, restèrent catholiques grâce au traité de combourgeoisie entre Le Landeron et Soleure et à l'influence de la puissante famille Vallier. Ce n'est qu'au début du XIX<sup>e</sup> siècle que le culte catholique put reprendre progressivement pied. Mais en 1941, une séparation totale entre l'Église et l'État eut lieu, si bien que, aujourd'hui, aucun impôt ecclésiastique ne peut être perçu dans le canton de Neuchâtel et que les trois confessions «d'intérêt public» sont sous-financées. L'actuel curé de La Chaux-de-Fonds et d'autres paroisses des montagnes neuchâteloises, Christoph Godel, résume ainsi la situation: « Dans le canton de Neuchâtel, j'ai appris à mendier! »

Ces mots incisifs traduisent la détresse financière des paroisses neuchâteloises, qui a conduit le diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg à choisir l'église du Sacré-Cœur de La Chaux-de-Fonds pour la collecte de l'Épiphanie 2025, bien que l'édifice ne fasse pas l'objet d'une restauration totale, mais uniquement partielle. L'église paroissiale dédiée au Sacré-Cœur de Jésus-Christ a été construite en 1926–1927. C'est la plus récente des églises néogothiques de Suisse. En 2023, les intempéries ont endommagé le clocher de l'église de manière si importante que celui-ci doit impérativement être restauré afin d'éviter des dommages encore plus importants. Heureusement, ces coûts sont couverts par l'assurance du bâtiment.

C'était seulement en partie pas le cas de la deuxième paroisse catholique romaine de La Chaux-de-Fonds, «Notre-Dame de la Paix», raison pour laquelle la Mission Intérieure y a apporté une aide en printemps 2024. Mais il est en outre absolument nécessaire de rénover l'installation acoustique et l'insonorisation à l'intérieur de l'église paroissiale du Sacré-Cœur. La réverbération y est si importante que les fidèles souffrant de troubles auditifs se détournent des offices religieux. Ces travaux, qui devraient être soutenus par la collecte de l'Épiphanie 2025, coûtent 200 000 francs. La séparation de l'Église et de l'État dans le canton de Neuchâtel ne permettant pas la perception d'impôts ecclésiastiques, la

paroisse est financée uniquement par des dons. Le diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg et la Mission Intérieure en concluent donc qu'il est absolument nécessaire de soutenir la paroisse du Sacré-Cœur de La Chaux-de-Fonds. Il s'agit de la plus grande paroisse du canton. Ses membres sont très actifs, mais la plupart ne disposent que d'un faible revenu. (ufw)

### L'église comme foyer

L'assainissement de l'intérieur de l'église coûte 200 000 francs. La paroisse du Sacré-Cœur de La Chaux-de-Fonds, endettée, a un besoin urgent d'aide extérieure pour l'amélioration indispensable de ses caractéristiques acoustiques. La MI vous remercie de votre soutien!

### Quête de l'Épiphanie 2025 – Appel des évêques et abbés territoriaux de Suisse

Églises et chapelles nécessitent un entretien constant et des rénovations à intervalles de quelques décennies. Des paroisses et des sanctuaires de pèlerinage privés d'impôts ecclésiastiques ou des petites paroisses sont confrontés dans ce domaine à des charges financières qu'ils ne peuvent souvent pas assumer par leurs propres moyens. Depuis plus de 50 ans, la Mission Intérieure s'engage, par le biais de la quête de l'Épiphanie, à préserver ces

églises menacées afin qu'elles puissent rester des lieux communautaires et de pastorale vécue.

Cette année, les évêques et abbés territoriaux ainsi que la Mission Intérieure appellent au soutien de trois projets de rénovation: le sanctuaire de Maria Bildstein à Benken (SG), l'église paroissiale Saint-Maurice à Cama (GR) ainsi que l'église paroissiale du Sacré-Cœur à La Chaux-de-Fonds (NE). Nous sollicitons les paroisses et institutions d'Église à donner un beau signe de solidarité et de partage. Aussi recommandons-nous la quête de l'Épiphanie

2025 à la bienveillance de tous les catholiques de Suisse. Au nom des deux paroisses et de la fondation pour les pèlerinages à Maria Bildstein, nous vous remercions chaleureusement de votre générosité.

*Fribourg, décembre 2024*

*Les évêques et abbés territoriaux de Suisse*

La Mission Intérieure rappelle qu'il est également possible de faire des dons en ligne via [www.imi.ch/f/dons](http://www.imi.ch/f/dons) ou via Twint. Les bulletins de versement QR se trouvent à l'avant-dernière page du magazine de la MI et le code Twint est imprimé à la dernière page.

# Riche patrimoine culturel à Soleure

Pas moins d'une cinquantaine de personnes se sont retrouvées à Soleure en août 2024 pour découvrir l'histoire de la ville et de ses églises lors de l'excursion culturelle de la Mission Intérieure.

Pour les catholiques de Suisse, Soleure est aujourd'hui connue comme le siège de l'évêque de Bâle, avec son imposante Cathédrale Saint-Ours-et-Saint-Victor, qui surplombe la rue principale de la vieille ville. Mais avant de pouvoir consacrer cette importante construction, première église classique de Suisse, l'histoire de la commune catholique de Soleure a connu des moments émouvants, au cours desquels la formation de légendes n'a pas été en reste.

## Cathédrale et église paroissiale

En 1828, l'ancienne église collégiale et paroissiale a été élevée au rang de cathédrale après le transfert du siège épiscopal de Bâle à Soleure. Les origines de l'église remontent cependant au IX<sup>e</sup> siècle. Le curé de la ville, Thomas Ruckstuhl, a expliqué que ce bâtiment monumental servait également à la paroisse de la ville pour la liturgie et la pastorale. Il a souligné que l'église était une source importante de foi et d'inspiration tant pour la célébration des sacrements que pour les nombreux visiteurs amateurs d'art.

Urs Staub, membre du comité de la Mission intérieure, a pu l'illustrer de manière impressionnante par des exemples tirés de l'histoire, de l'architecture et des œuvres d'art religieuses.

Les participants ont ensuite visité l'église des Jésuites, construite au XVII<sup>e</sup> siècle, à quelques mètres de la cathédrale. Sur son maître-autel est représentée l'Assomption de Marie, dédicace même de cette église.

## Magnifique collection de parements

Après ce premier aperçu, les visiteurs ont eu l'occasion de visiter, par petits groupes, la collection de parements, qui comprend plus de 1000 pièces de vêtements liturgiques dans la cathédrale, le musée de l'ancien arsenal sous le thème de la guerre et de la paix, et la chapelle Saint-Pierre qui, autrefois, n'était pas comprise



Urs Staub explique la conception de l'espace de l'église des Jésuites, déterminée par une approche pastorale. (Photos: Martin Spilker)

à l'intérieur des murs de la ville. Des exemples soigneusement choisis ont ainsi permis d'illustrer les liens étroits qui existaient autrefois entre l'Église et la société civile dans l'État de Soleure qui a

été admis dans la Confédération en 1481. Les édifices religieux et le patrimoine culturel de l'Église offrent une bonne occasion de s'interroger sur leur importance pour la célébration de la foi et la



Kathrin Kocher (à droite) explique les particularités de certaines pièces de l'impressionnante collection de parements de la Cathédrale Saint-Ours-et-Saint-Victor.

communauté ecclésiale, a relevé Peter Hegglin, président de la Mission Intérieure et conseiller aux États du canton de Zoug, dans son allocution de bienvenue. L'excursion culturelle de la Mission Intérieure à Soleure a donné des impulsions intéressantes dans ce sens.

(ms)



# Le Conseil fédéral de 1900 à 1919

En 2020 et 2021, Urs Altermatt, spécialiste du Conseil fédéral, a publié deux livres particulièrement intéressants sur les élections au Conseil fédéral au XIX<sup>e</sup> siècle. Il a publié en 2023 un troisième volume qui présente une foule de faits surprenants et d'interprétations inédites. La règle de l'ancienneté pour la présidence de la Confédération, qui paraît évidente aujourd'hui, n'a été établie que vers 1900, ce qui a mis fin à l'époque des «rois du Conseil fédéral». Le scrutin proportionnel, longtemps mis en avant par les catholiques-conservateurs, a été appliqué pour la première fois lors des élections au Conseil national de 1919, ce qui a signifié la perte de la majorité absolue des radicaux au Conseil national. Les catholiques-conservateurs obtinrent alors deux conseillers fédéraux et devinrent un partenaire junior au sein du bloc bourgeois, qui se démarquait du parti socialiste de plus en plus puissant. Le troisième volume de la trilogie d'Altermatt sur le Conseil fédéral est tout aussi passionnant que les précédents et mérite d'être lu!



Depuis la création de l'État fédéral, en 1848, et la mise en place du Conseil fédéral en tant qu'organe exécutif, le poids et la taille du canton d'origine étaient déterminants dans l'élection d'un conseiller fédéral au XIX<sup>e</sup> siècle. Les petits cantons à dominante catholique étaient donc laissés pour compte. Le ministère des affaires étrangères était lié au président de la Confédération, dont le mandat ne durait qu'une année, comme c'est encore le cas aujourd'hui, ce qui explique le nom initial de «Département politique fédéral».

## La Suisse, un pays exotique

En 1900, la Suisse comptait 3,3 millions d'habitants et 12 % d'étrangers. À l'époque du nationalisme européen, la Suisse, avec sa diversité de communautés linguistiques et confessionnelles, représentait une antithèse multiculturelle de l'Europe. Les luttes culturelles politico-confessionnelles se sont apaisées jusqu'en 1900. En 1891, le 1<sup>er</sup> août fut fêté pour la première fois et Josef Zemp, le premier conseiller fédéral catholique-conservateur, fut élu. En 1902, le nouveau bâtiment du Parlement, le Palais fédéral, fut consacré, autant de symboles d'une Suisse en voie d'unification!

## Calme et turbulences

Entre 1900 et 1919, le gouvernement national était dominé par les radicaux, avec six conseillers fédéraux d'orientation radicale et un seul membre conservateur. Le centre libéral n'était plus représenté. Les conseillers fédéraux furent efficaces dans leur gestion, mais sans vision politique comparable à celle d'après 1848. La fonction était épuisante et, en l'absence d'un régime de retraite à l'époque, cinq conseil-

lers fédéraux moururent en fonction entre 1911 et 1913. Après une élection chaotique du général Ulrich Wille, le Conseil fédéral a montré des signes de faiblesse pendant la «Grande Guerre» et a instauré un régime de droit d'urgence. L'ambitieux ministre des affaires étrangères Arthur Hoffmann a dû démissionner en 1917 après une tentative de paix infructueuse. En 1917, le Conseil fédéral comptait pour la première fois quatre représentants latins.

## Période charnière 1919–1920

Alors que l'ordre ancien s'effondrait en Europe à la fin de la Première Guerre mondiale, la Suisse, elle, en sortait consolidée. Le Conseil fédéral a rejeté le souhait du Vorarlberg de rejoindre la Suisse, car le poids des langues et des confessions aurait été modifié et le rat-

tachement aurait été délicat du point de vue de la politique de neutralité. Le modèle de «neutralité différentielle» a permis l'adhésion à la Société des Nations en 1920. La même année, un ministère des Affaires étrangères a été créé et les relations avec le Saint-Siège, rompues en 1873, ont été normalisées avec l'accréditation du nonce pontifical à Berne. Dès 1919, les élections au Conseil national ont été organisées pour la première fois au scrutin proportionnel, ce qui a permis aux catholiques-conservateurs d'obtenir deux sièges au Conseil fédéral. Cela a ouvert la voie à la concordance, qui a conduit trente ans plus tard à la «formule magique» de 1959, en vigueur jusqu'en 2003. (ufw)-

Urs Altermatt: Von der freisinnigen Vorherrschaft zum Porz. Der schweizerische Bundesrat 1900–1919. Bundespräsident als Primus inter Pares und Departementalisierung. (NZZ Libro) Basel 2023, 321 Seiten, Abb., ISBN 978-3-907396-53-7.

## La ferronnerie d'art de Bossard

Au XIX<sup>e</sup> siècle, l'atelier Bossard, à Lucerne, fut l'un des ateliers de ferronnerie les plus réputés de Suisse. Sous la direction du fondateur de l'entreprise, Johann Karl Bossard, on y fabriqua de somptueux trophées, des bijoux, de l'argenterie de table et des instruments liturgiques qui connurent une large distribution. Une exposition ouverte jusqu'au 6 avril 2025 au Musée national de Zurich donne un aperçu de cette splendeur passée. Dès les années 1870, Bossard était sollicité lorsqu'une restauration d'objets liturgiques s'imposait. L'atelier a réalisé une copie du calice le plus ancien et le plus précieux de l'église collégiale et paroissiale de Lucerne, le calice de Bourgogne. Une autre copie, inspirée d'un modèle de Ratisbonne, a été offerte par deux convertis zurichois à Karl Reichlin, le premier curé de l'église zuri-

choise Pierre et Paul. Un calice et un ciboire furent envoyés à Rome en 1887, à l'occasion du cinquantième anniversaire de l'ordination du pape Léon XIII. On trouve des objets liturgiques de Bossard en Suisse centrale, mais aussi en Appenzell et à l'étranger.

En 1890, la commune ecclésiastique réformée de Bülach passa commande à Bossard pour la fabrication de vaisselle de communion pour son église municipale. La commune ecclésiastique de Grossmünster à Zurich remplaça également sa vaisselle, jusqu'alors en bois, par des ustensiles de communion en argent. Le Musée national suisse, qui a pu acquérir l'héritage incomparable de Bossard, a publié un livre impressionnant à l'occasion de l'exposition. (ufw)

Christan Hörack (éd.): Bossard Luzern 1868–1997. Gold- und Silberschmiede, Kunsthandl., Ausstatter. (Musée national suisse) Zurich 2023, 509 p., illustré. ISBN 978-3-89790-661-7. www.landmuseum.ch

# Champs d'expérimentation de la pastorale

Les églises de centres urbains sont d'importants pôles d'attraction pour le public: le Grossmünster de Zurich a accueilli plus de 640 000 visiteurs en 2023 et la cathédrale de Genève est visitée par un demi-million de personnes chaque année. Les églises urbaines sont un type particulier d'églises, avec une pastorale le plus souvent œcuménique. Des projets à bas seuil et surprenants invitent à la réflexion sur la foi et la spiritualité.



Des temps de méditation réguliers font partie de l'offre des «Citykirchen» – sur la photo, dans l'église ouverte Elisabethen à Bâle.

(Photo: OKE/Frank Lorenz)

C'est un phénomène intéressant: de nombreux voyageurs qui visitent une ville ne se contentent pas de regarder l'extérieur d'une église emblématique, mais y entrent et s'y attardent volontiers un moment. Les raisons en sont multiples: il s'agit d'un monument culturel important, l'architecture et l'art de l'église impressionnent beaucoup de monde, et les gens ont du temps en vacances pour visiter de telles églises.

## Des havres de paix très prisés

Mais les œuvres d'art ne sont pas les seules à interpeller les gens dans ces édifices chargés d'histoire. En 2023, 180 000 bougies ont été allumées dans la cathédrale de Saint-Gall, soit près de 500 par jour. Et de nombreux visiteurs aiment associer une telle visite à un moment de silence, en écoutant l'orgue ou en priant.

Le grand intérêt suscité a incité les communes ecclésiastiques dans les villes à proposer de nouvelles formes de liturgie et de pastorale dans ces lieux particuliers. Les églises urbaines sont ainsi devenues des oasis de calme dans des centre-ville souvent agités, mais aussi des terrains d'expérimentation pour les formes de culte. Les offres sont alors largement accessibles aux personnes sans grande pratique religieuse et sont généralement de nature œcuménique, voire interreligieuse.

## Aller à l'église en fait partie

En 2015, 6000 visiteurs ont été interrogés dans douze églises urbaines («Citikirchen») de l'espace germanophone, dont trois en Suisse (Bâle, Berne, Zurich), afin d'obtenir des informations sur leur origine et leurs attentes. Les visiteurs des

églises urbaines sont souvent des visiteurs venus découvrir la ville dans son ensemble, c'est-à-dire des touristes venus de Suisse ou de l'étranger. Mais ce sont également souvent des personnes qui viennent faire une course au centre-ville ou y exercent leur activité professionnelle et qui lient cela à la visite d'une église urbaine. Les raisons invoquées par la plupart des personnes interrogées sont la participation à une visite guidée de l'église ou à un office religieux, la visite d'un lieu de culte, mais aussi l'occasion d'une prière silencieuse. Seules quelques personnes recherchent formellement un interlocuteur pour discuter d'un problème personnel. Cependant, près d'un quart d'entre elles s'intéressent également aux événements organisés dans l'église. Au-delà des demandes personnelles, 90 % des visiteurs



interrogés attendent d'une église urbaine qu'elle offre un espace de prière, de silence et de réflexion et qu'elle proclame le message chrétien. L'intérêt va donc bien au-delà de la culture architecturale et de l'histoire de l'art.

### Portes ouvertes et offres particulières

Les églises urbaines veulent apporter une réponse inédite. Les idées directrices sont délibérément formulées de manière très ouverte: «Explorer de nouvelles voies pour être l'Église» (WirkRaum Kirche à St-Gall), «Encourager la participation grâce à des offres modernes et à bas seuil» (Offene Heiliggeistkirche à Berne), «Offres spirituelles, culturelles et sociales pour tous» (Offene Kirche Elisabethen à Bâle), ou un lieu «pour offrir aux passants, aux pendulaires et aux chercheurs de sens et de spiritualité une oasis pour se poser» (Espace Maurice Zundel à Lausanne).

De nombreuses offres, parmi celles que proposent les églises urbaines, sont donc très colorées, voire hétéroclites: yoga et zen en fusion avec le christianisme, bénédiction de l'homme et de l'animal, danse «de la vague des cinq rythmes» et méditation, défilés de mode interculturels et

bien d'autres choses encore. «Cela n'a plus rien à voir avec la mission de l'Église face au monde», ont objecté certains, «de telles offres vident l'Église de son sens». Les responsables d'églises urbaines, face à ces préoccupations, estiment qu'il ne s'agit pas de choisir entre une chose et l'autre, mais de proposer des voies alternatives à la forme traditionnelle de la pastorale.

### Nouveau profil de l'Église

Face à la baisse de la fréquentation des offices religieux et à la désaffection croissante des églises, les églises urbaines peuvent servir d'invitation sans profession de foi religieuse ou d'obligation: un espace ecclésial est ouvert aux touristes, aux personnes intéressées par la culture et aux visiteurs spontanés. C'est ainsi qu'un nouveau profil de l'église cherche à se renforcer, proposant une offre qui va au-delà de la pratique religieuse de la communauté locale.

Il existe également des craintes que la vie paroissiale soit mise sur la touche et que les fidèles soient chassés de «leur» église. Lorsque les églises urbaines sont également des églises paroissiales ou communales, une planification minutieuse et une bonne communication sont néces-

saires. Dans certains endroits, des églises qui ne font plus partie d'une paroisse ou d'une commune ont été converties en églises urbaines.

### Projet missionnaire en milieu urbain

Lorsque l'église urbaine Elisabethen (OKE) a été fondée à Bâle, les responsables prévoyaient une offre de dix ans. Aujourd'hui, avec 30 ans d'existence, elle est la plus ancienne église urbaine de Suisse. Rétrospectivement, l'un des initiateurs a décrit l'OKE comme un «projet missionnaire» visant à fournir un travail de traduction pour les questions de foi. C'est ce que font les églises urbaines aujourd'hui encore. Elles le font en étroite collaboration avec les milliers de visiteurs qui, chaque année, sont séduits par les portes grandes ouvertes de ces églises. De cette manière, on entend créer des formes de pastorale qui s'adressent délibérément aux personnes qui n'ont pas ou plus accès aux offres d'une paroisse. Pour les églises, il s'agit d'un domaine d'activité alternatif qui correspond à une adaptation aux tendances de la société. (ms)

\*Hilke Rebenstorf / Christoph Zarnow / Anna Körs / Christoph Sigrist: Citykirchen und Tourismus. Soziologisch-theologische Studien zwischen Berlin und Zürich. Leipzig 2018.

### Troisième congrès et publication sur «l'avenir des monastères»

Pour la troisième fois déjà, l'Université de Lucerne et la Mission intérieure vous invitent à un débat sur l'«Avenir des monastères». Lors du **congrès du 31 janvier 2025** à Lucerne, il s'agira de savoir comment les hommes laissent leur empreinte dans un espace monastique, mais aussi si et comment cet espace laisse son empreinte sur les hommes une fois que la communauté monastique l'a quitté. Les trois thèmes principaux de la conférence, soit, «Vivre avec le passé», «Agir dans le présent» et «Rêver de potentiels futurs», permettront de partager des exemples de transformations monastiques réussies lors d'exposés et de tables rondes sur ce sujet. Une grande importance sera accordée à l'échange entre les participants. Il n'est certes pas possible de transposer à l'identique des projets de transformation ou de réaffectation de monastères, mais l'échange permet de s'appuyer sur des réflexions déjà menées et des expériences fructueuses.



Le paysage monastique suisse est en pleine restructuration. (Image symbolique: mäd)

Les exposés du congrès 2025 seront présentés par Cornelia Hülbauer (auteur) et Martina Resch (théologienne) sur le projet «Klosterschreiberin», par le théologien Christian Bauer sur les «Konversionsflächen – Kirche

bekehrt sich auf urbanem Neuland» (Zones de conversion – l'Église se convertit sur un nouveau terrain urbain), et par l'architecte Walter Klasz sur le couvent des capucins de Vienne, sous le titre «Loslassen, sich einlassen, uns einander zumuten» (Lâcher prise, s'engager, nous engager les uns envers les autres). Pour plus d'informations et pour l'inscription (indispensable), veuillez consulter le site internet de la Mission intérieure: [www.im-mi.ch](http://www.im-mi.ch) Une publication regroupant les contributions des intervenants des congrès de 2022 et 2023 sera publiée avant le troisième congrès. Le livre contient des articles d'Anina Sandmeier-Walt, Albert Holenstein, Christian Schweizer, Frère Niklaus Kuster, Christian Cebulj et Anna-Lena Jahn, Gabriela Christen, Karin Ohashi et Sr Marie-Ruth Ziegler, Markus Ries ainsi que d'Urban Fink. Ce volume, édité par la Mission Intérieure, et consacré aux deux premiers congrès sur «l'Avenir des monastères», pourra être acheté sur place le 31 janvier. Il est en outre possible de le précommander sur la boutique en ligne de la MI: [www.im-mi.ch/f/bonne-lecture/](http://www.im-mi.ch/f/bonne-lecture/)

# De la Sarine au Tibre – mémoires d'un historien contemporain

Dans ses mémoires qui viennent de paraître, l'historien contemporain fribourgeois Philippe Chenaux, professeur émérite à l'Université pontificale du Latran à Rome, donne, dans la première partie, un aperçu de son parcours de vie sur le plan intellectuel, qui l'a conduit de la Sarine à Rome en passant par Genève, la France et la Belgique. L'ouvrage est suivi d'une correspondance avec Pierre-Marie Emonet OP, qui a été un interlocuteur important. Dans la troisième partie du livre, Chenaux présente des publications personnelles plus courtes sur des personnes et des lieux importants pour lui – une lecture qui en vaut la peine!



Philippe Chenaux offre un livre à Benoît XVI. Au milieu de la photo: Georges Card. Cottier (2008). (P.: mäd)

## Jeunesse et formation à Fribourg

Né en 1959, l'historien Philippe Chenaux a grandi dans la ville bilingue catholique de Fribourg, où il a suivi des études secondaires de type humaniste au Collège St-Michel. Il s'est intéressé à la philosophie dès le collège. Le professeur de philosophie et père dominicain Pierre-Marie Emonet (1917–2000), d'inspiration thomiste, est devenu, dans ce cadre, un interlocuteur important. À l'Université de Fribourg, Chenaux a étudié l'histoire contemporaine, l'histoire suisse et la philosophie politique. Même si le jeune historien ne s'intéressait pas encore particulièrement à la théologie, il étudia dans son mémoire de licence les efforts de paix du Conseil œcuménique des Églises et de l'Église catholique romaine entre 1945 et 1954, ce qui éveilla en lui un intérêt pour les pères fondateurs catholiques de l'ordre européen d'après-guerre et donc pour l'histoire des idées marquées par le christianisme.

## Tous les chemins mènent à Rome

Après l'obtention de sa licence, Chenaux a pris le large. Sa thèse de doctorat, soutenue à l'Université de Genève, sur «Une Europe vaticane? Entre le Plan Marshall et les Traités de Rome» a été récompensée en 1989 par le Prix universitaire européen Coudenhove-Kalergi. Grâce à plusieurs séjours d'études et congrès, le jeune historien a pu nouer des contacts précieux et identifier de nouveaux champs de recherche importants pour lui. Il a ainsi

travaillé sur le thomisme en contact étroit avec le futur cardinal Georges Cottier, Jacques Maritain, Gaspard Mermillod et Charles Journet. Après son habilitation à diriger des recherches, acceptée à la Sorbonne à Paris, sur «Entre Maurras et Maritain: une génération intellectuelle catholique (1920–1930)», il a été nommé professeur d'histoire de l'Église moderne et contemporaine à l'Université pontificale du Latran à Rome en 1998.

## Histoire de la papauté et des conciles

Il fut – l'un des rares non prêtre et non théologien à cette université pontificale – à être chargé de mettre en place un centre de recherche sur le Concile Vatican II. C'est de Paris qu'il a tiré son élan pour écrire une biographie scientifique de Pie XII, publiée en 2003. Chenaux y présente non seule-

ment le diplomate Pacelli, mais aussi son activité sacerdotale. En 2015, il a publié une biographie de Paul VI, pape généralement sous-estimé, ainsi des livres sur Jean XXIII et le concile et l'église et l'anticommunisme. Les nombreuses publications de Chenaux valent la peine d'être lues, notamment par les personnes germanophones intéressées par l'histoire et l'Église, car elles permettent de jeter un regard au-delà de la frontière linguistique sur la culture romane. Les mémoires de Chenaux présentés ici sont eux-mêmes un morceau d'histoire contemporaine de l'Église qui mérite d'être lu. À noter, enfin, qu'un nouveau livre sur le cardinal fribourgeois Charles Journet est annoncé pour février 2025. (ufw)

Philippe Chenaux: Un parcours d'historien. Des falaises de la Sarine aux bords du Tibre. (Saint-Augustin) Saint-Maurice 2024, 254 p., ill., ISBN 978-2-88926-265-6.

## Méditations et pèlerinage

Le prêtre valaisan Raphael Kronig n'a pu poursuivre sa vocation que pendant quelques années. Pendant une longue période de leucémie, il s'est consacré à l'écriture. En 2021, il a publié un recueil de prières et de méditations intitulé «Hoffnung in der Krankheit» (L'espérance face à la maladie) (132 p.). Les textes, rédigés de manière émouvante, témoignent d'une profonde espérance et de la joie qui accompagne la foi profonde. Chaque texte est accompagné d'une photo pleine page pour un éclairage global. Dans «Der kleine

Pilger» (Le petit pèlerin), Kronig a écrit un livre pour enfants qui accompagne un «enfant de Dieu sur son chemin» (110 p.). Au cours d'une longue promenade dans la nature, il rencontre des «interlocuteurs» tout à fait inhabituels, qui lui font découvrir en toute simplicité des dimensions telles que l'âme, la résurrection ou l'Esprit Saint. Joliment illustré par la mère de l'auteur, ce livre au ton joyeux invite enfants et adultes à découvrir la foi et à s'en réjouir. (ms)

Les deux livres, dont les couvertures en couleur sont présentées ci-contre, sont disponibles via la boutique MI.





### Boule de Noël à l'ange

Notre best-seller de la boutique pour Noël sous une nouvelle forme: Cette boule en verre transparente représente un ange en prière. Elle peut être suspendue au sapin de Noël ou placée dans l'appartement pour annoncer la prochaine fête de Noël. Sans LED.

**Dimensions:** diamètre de la boule 8 cm

**Prix:** CHF 11.50 / avec don: CHF 16.50



### Ange – à tenir au creux de la main ou en porte-clés

L'ange gardien en bronze de l'abbaye de Maria Laach (D) tient confortablement dans la main. Le porte-clés fin en forme d'ange comporte au verso une représentation de Saint-Christophe.

**Ange:** 4,2 × 2,8 cm; en emballage de carton

**Prix:** CHF 14.50 / avec don: CHF 19.50

**Porte-clés:** longueur 8,5 cm (l'ensemble)

**Prix:** CHF 7.– / avec don CHF 12.–



### Croix à tenir

Le petit bloc de bois tient bien dans la main et procure une sensation de chaleur et de légèreté. Il a pour but de rendre perceptible à nos sens la main de Dieu, ferme et tangible. Il nous soutient dans les moments de détresse, d'incertitude, de stress et de découragement.

**Dimensions:** 6,5 × 5,5 × 2 cm

**Prix:** CHF 18.– / avec don CHF 23.–



### La nouvelle carte de Noël et de Nouvel-An de la Mission Intérieure

La nouvelle carte montre la chapelle Sainte-Croix et le chemin des lumières de Baar (ZG). Tous deux préparent les gens de près et de loin à l'Avent et à Noël. Les personnes symbolisent notre cheminement avec et vers Dieu. (Page de couverture arrière avec logo IM, adresse IM et mention de la source de photo.)

**Dimensions:** carte double pliée en format A5 avec enveloppe

**Prix:** A5: CHF 2.50 l'unité; avec don: CHF 7.50; à partir de 5 pièces: CHF 2.– p.p.



### Deux nouveaux livres dans la boutique MI

Le prêtre valaisan Raphael Kronig, décédé très jeune, a laissé un livre très joliment illustré, «Der kleine Pilger» (Le petit pèlerin), invitant à des expériences surprenantes de rencontres avec le Seigneur au quotidien.

Dans «Hoffnung in der Krankheit» (Espérance face à la maladie), on trouve des prières et des méditations qui invitent à s'arrêter et à reprendre des forces grâce à des photographies saisissantes de la nature.

**Prix:** par CHF 15.– / avec don: CHF 20.–

### Condition de vente:

Les prix de vente des articles se fondent sur les coûts de production, mais n'incluent pas encore les frais de port et d'emballage. En passant une commande, vous vous engagez à verser le montant total de la facture, frais de port et d'emballage compris.

Comme l'envoi à l'étranger est cher et que les formalités douanières sont très compliquées, nous ne livrons qu'à une adresse suisse. Pour régler la facture, nous vous prions d'utiliser exclusivement le bulletin de versement avec code QR qui vous a été envoyé. Avec chaque achat, vous pouvez faire un don à la

Mission Intérieure en faveur de la rénovation d'églises et de projets pastoraux. Si vous constatez des défauts sur un produit, nous vous prions d'en informer le bureau de la Mission Intérieure dans les 10 jours. Nous vous remercions chaleureusement pour toute commande!

Bon de commande – Shop MI

Article	Unité	Prix
		<input type="checkbox"/> avec don <input type="checkbox"/> sans don

Vous recevez les articles commandés avec une facture qui comprend également les frais de port et d’emballage. Pour toute question: 041 710 15 01.

Prénom, nom:

Rue, n°:

CP, lieu:

Téléphone:

Signature:

Envoyez s.v.p.  
dans une  
enveloppe à:

Mission Intérieure  
Shop MI  
Administration  
Forstackerstrasse 1  
4800 Zofingue





IM – Inländische Mission  
MI – Mission Intérieure  
MI – Missione Interna  
MI – Missiun Interna

Grâce à votre don, les restaurations urgentes d'une église de pèlerinage et de deux églises paroissiales pourront être réalisées.

Nous vous remercions de tout cœur –  
«Pour que l'église reste au milieu du village!»

**Faites un don avec  
TWINT !**



Scannez le code QR avec  
l'app TWINT



Confirmez le montant et  
le don



À partir de 50 francs de dons, nous vous adresserons une lettre de remerciement.

À partir de 100 francs de dons par an, un reçu de don est délivré pour des raisons fiscales.



IM – Inländische Mission  
MI – Mission Intérieure  
MI – Missione Interna  
MI – Missiun Interna

Zofingue, 22 novembre 2024

## Notre collecte de l'Épiphanie en faveur des rénovations de l'église de pèlerinage Maria Bildstein (NE) et des deux églises paroissiales Saint-Maurice à Cama (GR) et Sacré-Cœur à La Chaux-de-Fonds (NE)

### [Personalisierung]

Avec la collecte traditionnelle de l'Épiphanie, la Mission Intérieure soutient en 2025 la rénovation de trois églises qui ont un besoin urgent d'aide extérieure.

L'église de pèlerinage Maria Bildstein en Suisse orientale, l'église paroissiale San Maurizio à Cama dans le Misox et l'église paroissiale du Sacré-Cœur à La Chaux-de-Fonds dans le Jura neuchâtelois sont importantes pour la pastorale et méritent d'être préparées et préservées pour l'avenir en tant que témoins impressionnants de la foi.

Les dons privés sont particulièrement importants au vu de la diminution des collectes des églises. Nous vous sommes donc reconnaissants si vous pouvez effectuer un virement au moyen du nouveau bulletin de versement QR ou via TWINT. Chaque franc versé est directement et intégralement affecté aux projets – sans déduction de frais.

Le comité et l'administration de la Mission Intérieure vous remercient de tout cœur pour votre précieux et fidèle soutien et vous souhaitent, en ces temps troublés, une bonne période de l'Avent et de Noël ainsi qu'une bonne année 2025 – restez en bonne santé et proche des gens!

Salutations cordiales

### Mission Intérieure

  
Urban Fink-Wagner  
Directeur



#### IMPRESSUM

Édition Mission Intérieure – Administration, Forstackerstrasse 1, 4800 Zofingue, téléphone 041 710 15 01, courriel info@im-mi.ch | Layout, concept et rédaction Urban Fink-Wagner, Martin Spilker, Bruno Breiter | Textes Urban Fink-Wagner (ufw), Martin Spilker (ms), MI | Photos Page de couverture: mäd; p. 2: couverture Éditions Herder; p. 3–5: mäd; p. 6: Martin Spilker; p. 7: couverture Éditions NZZ; p. 8: OKE/Frank Lorenz; p. 9–10: mäd; p. 11: MI | Traduction Adrien Vauthey (F), Ennio Zala (I) | Impression merkur medien ag, Zofingue / Langenthal | Paraît quatre fois par an, en français, allemand et italien | Tirage 38000 Ex. | Abonnement La publication est adressée à tous les donatrices et donateurs de l'Association. La publication bénéficie des tarifs avantageux de la Poste. | Compte de dons IBAN CH38 0900 0000 6000 0295 3.



IM – Inländische Mission  
MI – Mission Intérieure  
MI – Missione Interna  
MI – Missiun Interna

Mission Intérieure | Administration  
Forstackerstrasse 1 | 4800 Zofingue  
Tél. 041 710 15 01 | info@im-mi.ch | www.im-mi.ch

AZB  
CH-4800 Zofingue  
P.P. / Journal  
Poste CH SA  
**Revue MI**